



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas très agréable" — BOISE D'EAU.

J.-E. RENAULT, Edit.-Prop.

Administration 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q.

Tel. CRescent 8321

LA "DELEGUEE" DE MONTREAL S'EN VA A QUEBEC



P
R
O
P
R
I
E
T
E

S
E
D
E
S
E
C
R
E
T
A
R
I
E
T
E

GABIAS — J'ai tout mis dans ta valise. Plusieurs t'accompagneront pour sauvegarder ton innocence. Ce sont les électeurs qui paieront notre p'tite bombe à Québec.

CONCORDIA — Tu sais, Maurice, je ne veux pas me tenir responsable de tout ce que contient ton "bill"?

LA CHATTE — Tu as raison de me plaindre, mon petit canard, car à mon retour de Québec je n'aurai que la... queue.

"LE CANARD" NE PROMET JAMAIS D'HISTOIRES, MAIS IL EN DONNE TOUJOURS DES BONNES

EVENEMENTS DE 1934

(57ième Concours)



Dans le numéro du 30 décembre 1933, un rédacteur du "Canada", inspiré par un illustre astrologue, a bien voulu nous prédire les faits saillants de l'année 1934. Or, en lisant ces prophéties, je me suis aperçu qu'il avait oublié un tas de choses importantes. Les voici:

18 janvier. — Un policier engueule un respectable citoyen en le nommant: "vous". Ce dit policier est immédiatement renvoyé du service de la police, par son chef. Il était trop poli pour rester dans la force constabulaire.

27 janvier. — Adrien Arcand écrit la biographie complète et détaillée d'Olivar Asselin. La préface est due à la plume de Camillien Houde.

8 février. — Léon Trépanier établit quelques colons dans le parc Lafontaine, tout près de sa fontaine lumineuse.

17 février. — Médéric Martin accorde un "interview" (au grand reporter Pierre Lefort) sur la manière de bien recevoir les reines et les princes.

6 mars. — Le Bon Samaritain meurt subitement. Son esprit était trop fort, il ne pouvait pas vivre vieux.

19 mars. — Henri Letondal écrit une nouvelle revue qui a comme titre: Barry, allo stella! !... Comme de raison la revue reste à l'affiche tout un mois.

30 mars. — Analet Chalifoux fonde le parti des sans chemise. Il montre le bon exemple à ses partisans en vendant la sienne.

14 avril. — Jovette Bernier, dans son billet du matin dans "L'Illustration", parvient à composer un billet sans vous parler bêtement de "l'Aaamourrr qui nous grrrise."

6 mai. — Un brave pompier donne sa place à une dame dans le tramway St-Denis. Il est chaudement félicité par ses confrères.

4 juin. — Allan Bray est nommé secrétaire des tas de la paroisse de Dorion.

17 juin. — Arthur Lefebvre est actionné par Hectovane Pellerin, pour avoir imité sa voix à la radio.

15 juillet. — "Le Canard" manque de copies. (C'est bon de l'annoncer de temps en temps, hein, boss?)

28 juillet. — Pluvieux toute la journée... oui, plus vieux que l'an dernier.

14 août. — Une bonne petite fille perd son ruban d'Enfant de Marie dans un automobile.

30 août. — Le club de baseball Montréal gagne sa douzième partie de la saison contre Jersey-City.

15 septembre. — Y mouille averse, personne sort. Pas de nouvelles extraordinaires.

30 septembre. — "Le Petit Journal" nous annonce que le 22 septembre, à trois heures du matin, une Autrichienne a trompé son mari.

17 octobre. — Ernest Loïsele pousse une nouvelle "joke" à la radio. Il reçoit 17,384 lettres de félicitations.

CONSEIL AUX AMOUREUX

Aux amoureux délaissés, nous offrons encore pour quelque temps, les fameuses huiles de charmes du professeur indou AYOU. Employez-les de suite et bénéficiez de ses effets magiques, soyez aimés éperdument de votre ami. Si vous avez des peines d'amour, venez me voir pour conseils que je peux vous donner; consultations absolument gratuites, ne vous gênez pas. Huile double force 75 sous, huile simple force 50 sous, poudre 50 sous. Pour prompts résultats, employez l'huile double force et la poudre en même temps. Envoyez un mandat et un timbre de trois sous — ne pas oublier le timbre, à

J. JULIAUX, 6839 rue Christophe-Colomb, MONTREAL.

VOL EXTRAORDINAIRE

(57ième Concours)



Un homme, parti de chez lui depuis deux jours, revint au foyer passablement émêché vers les 11 heures du soir.

—Te voilà encore ivre, dit sa femme en colère, tu peux aller te laver, tu n'es pas pour coucher dans un lit propre, sale comme un cochon.

L'homme ôte son habit et sa veste, puis se lave les mains pendant que sa femme le regarde faire.

—Lave-toi le visage et tout le corps, lui cria sa douce moitié. L'homme ôta sa chemise.

—Comment, s'écrie son épouse, tu n'as pas de corps?

Quelque peu dégrisé, l'époux se regarda... regarda sa femme et dit:

—Sapristi! je me suis fait voler.

HORTENSE C.

UNE MALHEUREUSE VENGEANCE

(57ième Concours)

—Vous avez l'air bien en colère, mademoiselle Lagriffe, qu'y a-t-il donc?

—C'est cet animal de Paul Hisson que me rend ainsi; il se moque toujours de moi, me ridiculise chaque fois qu'il me rencontre, mais je me vengerai! je veux en faire à mon tour l'être le plus malheureux du monde, même s'il faut que je l'épouse pour en venir à bout!

A. R.

SUR LE DOS DE SA FEMME

(57ième Concours)

Lui. — Nous n'accepterons plus d'invitation à dîner chez le gros Untel, je trouve qu'il a été excessivement mal poli avec ses invités.

Elle. — Excuse-le, mon chéri, il est pas mal énervé ces temps-ci, il a perdu une grosse somme à la Bourse.

Lui. — Ce n'est pas une excuse valable! N'importe quel homme bien élevé aurait attendu d'être seul avec sa femme pour donner cours à sa mauvaise humeur!...

YVONNETTE.

22 octobre. — La compagnie France-Film lancée à l'affiche un film français n'ayant aucune parole à double-sens.

18 novembre. — C'est le mois des morts, Bennett fait le mort, il disparaît par enchantement.

25 novembre. — Une bonne vieille fille meurt "en sainte" à l'âge de 48 ans.

28 décembre. — Dans un article dédié à "La Presse", A. Taschereau nous apprend que la crise s'achève.

Et voilà ce que j'avais à ajouter.

PAUL VALENTINO.

ON DEMANDE

Pour une raison d'affaire sérieuse, une dame demande l'adresse de Mme Lachance qui annonçait autrefois dans "LE CANARD". Cette dame Lachance donnait comme adresse: B. P. 45 Station "T", Montréal, P.Q. Si quelqu'un connaît la nouvelle adresse de Madame Lachance, en question, est prié de la communiquer à

"LE CANARD", 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q.



MES BONS CONSEILS

(57ième Concours)

Q. — Quels sont les objets les plus utiles en voyage de noces?

R. — Un tire-bouchon, un réveille-matin et du p'tit change.

Q. — J'ai une paire de souliers jaunes, quel moyen me conseillez-vous de prendre pour les mettre noirs?

R. — Promenez-vous par un jour de pluie sur les trottoirs de la rue St-Laurent.

Q. — Mon fils est ivrogne et débauché, j'aimerais à le guérir de ses mauvaises habitudes.

R. — Si c'est un cas incurable, consultez le docteur de la Commission des Liqueurs.

Q. — Pour réparer mes meubles, quelle est la meilleure colle?

R. — Celle que vous servent les candidats en temps d'élections.

Q. — Je courtise une vieille fille fort riche mais aussi fort laide. Est-il dangereux de sortir avec elle?

R. — Ne la sortez qu'une fois par année, la veille du Mercredi des Cendres. On croira que vous fêtez le Mardi-Gras.

Q. — Je suis pauvre, j'aimerais à nourrir mon cheval, mais je n'ai que de la paille.

R. — Mettez-en dans sa crèche et mettez-lui des lunettes vertes.

Q. — J'ai 18 ans et maman ne veut pas me laisser sortir seule le soir après 11 heures. Dois-je lui obéir?

R. — Que voulez-vous que je vous dise? Il arrive tellement d'accidents d'autos après cette heure... et ça se perd si facilement.

Q. — Je tousse nuit et jour, je crains de devenir poitrinaire. J'ai pourtant bien soin de moi.

R. — La cause est facile à trouver, vous avez dû porter trop de fourrure dans le dos et l'estomac tout à l'air.

Q. — Est-il permis à une jeune fille de monter à motocyclette?

R. — Il est permis à une jeune fille de tout monter pourvu qu'elle ne descende pas trop bas.

Q. — Je n'aime pas le théâtre, ni les vues, ni les parcs, ni ma femme. Que faire pour me distraire?

R. — Lisez tous les dimanches...

"LE CANARD".

REUSSITE EN AMOUR ET ARGENT

Si vous me consulter, je serai une protectrice pour vous. Je vous ramènerai celui ou celle que vous désirez. Je met fin aux troubles d'argent. J'éloigne les ennemis. Je bannisse l'ivrognerie. Je met fin aux mauvaises habitudes et défauts, sans remèdes, etc. Vous obtiendrez tout ceci en peu de temps si vous me consultez. Ecrivez en envoyant 25 sous avec une enveloppe et un timbre, ou venez me voir.

Mme M. LANDI, 6596 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL, P.Q.

CARTE MYSTERIEUSE

(57ième Concours)



Un homme fut un jour appelé à faire un voyage d'affaires en Europe.

Il partit donc en recommandant à sa femme de venir le chercher au bateau, à son retour. Arrivé au terme de son voyage il alla dîner à un petit restaurant. Pendant son dîner il remarqua beaucoup une jolie fille mangeant à une table à côté de la sienne. A la fin du repas, la jeune fille se leva et déposa une carte sur sa table. Il la prit et vit qu'elle était écrite en français.

Ne comprenant que l'anglais, il alla trouver le gérant et lui demanda de lui lire ce qu'il y avait d'écrit dessus.

A peine le gérant avait-il jeté un coup d'oeil sur la carte, qu'il mit notre homme dehors avec une coup de pied dans le... et lui dit: Des gâs comme toi, je n'en veux pas dans mon restaurant.

Furieux et curieux tout à la fois, il prit un taxi et demanda au chauffeur de lui lire la carte.

Le chauffeur la regarda et le jeta en bas de son taxi.

—Des gâs comme toé, j'en promène pas dans mon taxi.

Notre homme était de plus en plus furieux et de plus en plus curieux. Il alla donc trouver son gérant d'hôtel et lui présenta la carte. Mais aussitôt qu'il l'eut lu, le gérant le fit jeter dehors avec ses bagages et lui cria: Je ne veux pas de toi dans mon hôtel.

Il reprit donc le bateau, toujours avec la fameuse carte. Rendu au terme de son voyage, il pensa tout à coup à sa carte et se dit: Le capitaine doit sûrement parler français, je vais lui demander de me lire ma carte. Il lui dit: Je suis furieux d'avoir gardé un homme comme toi dans mon bateau.

Et comme on arrivait au quai, il le jeta dessus.

Il alla donc trouver sa femme qui l'attendait et ils prirent un taxi pour retourner chez eux. En chemin, il pensa que sa femme savait lire le français et il lui fit lire sa carte. Mais à peine l'eut-elle lue qu'elle fit arrêter le taxi et le descendit en disant: Je me demande comment j'ai pu rester dix ans avec un être comme toi.

Voyant cela, notre homme alla à une banque pour y mettre sa carte en sûreté, mais la banque était fermée et il fut obligé d'y revenir le lendemain. Il s'acheta un coffre-fort, y mit sa carte et se dit: Je vais apprendre le français et quand je le saurai je reviendrai la chercher.

Six ans plus tard, il parlait et écrivait le français. Il se rendit donc à la banque, retira sa carte, la regarda d'un côté puis de l'autre, mais la carte était blanche. Le temps avait effacé l'encre.

WHOOPEE.

"LE BULLETIN"

contient les dernières nouvelles
du samedi, spécialement celles
des événements sportifs.

EN VENTE PARTOUT, 5c

A.-P. PIGEON, LIMITEE

Editeurs-Propriétaires

175-185 Est, rue Ontario

Tél.: LAncaster 7519

POUR VOS
CLICHÉS
et **DESSINS**
TELEPHONEZ
Marquette 4549
LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITÉE
59 ST CATHERINE OUEST MONTREAL



MES PETITES BLAGUES

(57ième Concours)

L'avocat — Vous pouvez tout avouer. Vous avez tué cette femme pour onze piastres?

L'assassin — Pardon, mon défenseur, pour douze.

—Pas même assez pour me payer.

—Quand votre fils aura fini ses études, que sera-t-il?

—Un vieillard!

—Combien faut-il de jeux de cartes pour donner à boire à huit personnes?

—Il en faut deux, car dans deux jeux de cartes il y a huit as (huit tasses).

Quatre médecins sont au chevet d'un malade et lui disent:

—Courage... vous guérirez... on vous sauvera.

Le mourant — Non, vous êtes trop contre moi.

—Comment, vous ne savez pas que le chameau est sacré?

—En Arabie?

—Non, partout. Ne dit-on pas toujours: Sacré chameau!

—Il y a un bouton dans ma soupe.

—C'est une erreur typographique, ça devrait être "mouton".

Alphonse — Cet homme veut m'emprunter de l'argent. Le connais-tu?

Georges — Je le connais comme je te connais, ne lui prête rien.

Lui — Je suis contre la mode des robes courtes pour les jeunes filles.

Elle — Pourquoi?

—Parce que lorsqu'il y a de la boue... on ne les voit plus se... retrousser.

MAJOR.

DES VITESSES EXTRAORDINAIRES

(57ième Concours)

Un jour, un garçon d'une paroisse environnante disait que son cheval pouvait monter à une certaine place, soit une distance de 34 milles, en vingt minutes. C'est vrai! et il allait tellement vite que les jambes lui passaient par-dessus la tête et le corps.

—Moi, dit un autre, j'ai vu mieux que cela. Je voudrais aller à Sherbrooke, et tu sais quelle distance il y a d'ici là.

—Moi, dit un autre, j'ai vu mieux que cela. Je voulais me rendre là en 15 minutes. Alors, je commence à pédaler et tu me croiras si tu veux, mais j'allais si vite que ma roue de derrière avait toutes les misères du monde à suivre.

PAULINE.

MADAME BRIANCHON

est de retour au pays. Consultez-la si vous avez des ennuis ou troubles; aussi sur l'avenir. En écrivant, pensé fortement à une seule question et mettez la date et le mois de votre naissance ainsi que votre nom et adresse. Ajoutez 10c en argent ou mandat-poste (pas de timbres) ainsi qu'une enveloppe affranchie portant nom et adresse.

Consultation spéciale à la maison.

1194, RUE NOTRE-DAME DE LOURDES, MONTREAL, P.Q.

TOUT EN FUMANT

(57ième Concours)



Premier docteur — Notre client dit qu'il a peur de mourir riche.

Deuxième docteur — Oui... envoyons-lui donc notre compte ensemble.

Dans un salon.

—Si... si... je tiens absolument que vous entendiez chanter ma fille.

—C'est inutile, madame, je suis déjà assez sourd.

Lu dans un journal racontant les dégâts causés par l'orage dans une campagne:

"La foudre a tué plusieurs animaux et un âne."

Au manège militaire un caporal disait:

"Au commandement de Halte! on rapproche le pied qui est à terre de celui qui est en l'air et... on reste immobile."

—Peux-tu me prêter \$5.00 jusqu'à samedi?

—Certainement, mon cher, prends \$5.00 sur les \$10.00 que tu me dois déjà.

—Vous me paraissez ambitieux.

—Oui, je voudrais être connu, célèbre et voir mon nom imprimé dans les journaux.

—Alors... tuez votre femme... vos enfants et... suicidez-vous.

Cri du coeur d'une veuve devant le portrait de son mari:

"Il me semble que plus il est mort, plus je l'aime."

—Vous ne retournez plus chez madame Becfin?

—Non, car la dernière fois elle m'a reçu un peu "fraichement".

TIFIN.

ÇA DEVENAIT CHOQUANT

(57ième Concours)

Je me trouvais, un jour, dans un autobus, dans une campagne près de Montréal, et le chauffeur me dit:

—Regardez l'homme qui est dans la voiture qui s'en vient et nous allons rigoler.

Alors, sortant de sa poche un bout de corde, il se mit à le faire danser sur un côté et sur l'autre devant le conducteur de la voiture qui se met à sacrer comme un déchainé.

—Qu'est-ce qu'il a donc à être en colère de la sorte?

—Il me rend malade, il n'entend pas à rire.

—Mais pourquoi se choquer à la vue de ce bout de corde?

—C'est que son frère a été pendu ce matin.

YO-YO.

APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écririez et parleriez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 6c par leçon. Pour renseignements, écrire à:

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016, rue Ste-Catherine, Est.
B. P. 36, Station "T", MONTREAL



CONTE DU "CANARD"

LA BARBE DU VIEUX GARÇON

Il est dans la journée une heure à laquelle les moralistes n'ont, que je sache, jamais donné toute l'importance qu'elle mérite.

Une heure où, seul à seul avec soi-même, on se trouve face à face avec ses défauts et ses qualités, ses charmes ou ses désavantages.

Une heure où l'on se prépare mentalement aux travaux ou aux plaisirs de la journée à laquelle on fait en quelque sorte subir une revue préventive.

Une heure où l'on se souvient des événements de la veille sur lesquels a passé l'éponge du sommeil.

Une heure enfin où l'attention, l'adresse, le sang-froid sont mis en réquisition forcée, car le plus léger écart, la plus petite distraction peuvent entraîner les plus désagréables conséquences.

Cette heure, c'est l'heure où l'on se fait la barbe.

Et, pour prouver ce que j'avance, je ne vois pas de meilleur moyen que de vous faire assister à une de ces opérations quotidiennes et épineuses.

Albert est sorti du lit.

Il a enjambé le pantalon et revêtu la casaque matinale. Il va se faire la barbe.

—Baptiste! Baptiste!

Il ne viendra pas cet animal de Baptiste.

—Monsieur Albert m'a appelé?

—L'eau chaude pour ma barbe.

—Mon Dieu, monsieur, je l'ai oubliée.

—Vous n'en faites jamais d'autres.

—On peut bien se tromper, à ce qu'il me semble.

—Pas d'insolences!

—Qu'est-ce qu'on vous dit!... Pour une malheureuse goutte d'eau...

—C'est bon, c'est bon... sortez.

Baptiste s'éloigne.

—Ce drôle est d'une grossièreté... On croirait qu'il a flairé ma situation légèrement embarrassée... Il est vrai que je lui dois trois mois de gages... Si je ne devais que cela... Où est passé mon blaireau maintenant?...

Encore cet animal de Baptiste qui me l'aura caché... moi qui avait pris un domestique... mâle... pour être mieux servi... et aussi un peu... par genre... Il est joli le genre! J'aurais mieux fait...

Où diable est donc mon... grand... blaireau? Ah! le voilà, parmi mes bouteilles de parfum... s'il est permis...

Brrrou! c'est singulièrement froid, l'eau de l'aqueduc en ses rapports avec mon visage à la peau si tendre et si... veloutée. Butor de Baptiste! c'est sa faute... Il est vrai que, si je l'avais payé, il aurait probablement plus de zèle... Qu'est-ce que j'ai fait de mes rasoirs... un rasoir tout neuf que j'ai acheté chez mon frère de Montréal, un gaillard qui n'a pas fait comme moi, lui. Il a commencé par le pain noir, mais qui en est à présent au pain blanc. Il paraît que décidément on fait fortune dans le commerce.

Ce n'est pas étonnant, il vend si cher! Ce n'est pas pour moi que je dis cela, car il m'a traité en parent, moitié prix et première qualité.

Il est superbe son rasoir, et ce doit être un délice de les promener sur ses surfaces... O famille! quand je pense qu'il est des gens qui te méconnaissent...

Aïe! aïe!

Non! rien; je dois avoir oublié de le repasser... Voilà qui est fait... Maintenant nous allons...

Aïe! aïe!

Je me serai probablement pas assez savonné... Reconnaissons... A cette heure je puis...

Aïe! aïe! Mais c'est une abomination que ce rasoir, ça ne coupe pas plus qu'un vieux couteau "à ressort". Et je l'ai payé \$2.00 parce que c'était moi... parce que j'étais son frère! Amère dérision! Croyez donc aux bienfaits de la parenté, d'un

frère! je m'en souviendrai! Allons, allons, revenons à nos vieux outils. Un rasoir qui ne m'avait pas été vendu par un parent, celui-là... Aussi il y a onze ans qu'il me sert... Dépêchons-nous, Clémentine qui m'attend à deux heures... Elle est charmante, Clémentine. Seulement elle a trop de sympathie pour les gens qui sont dans le commerce. Oui, sous prétexte que le commerce est tranquille il faudrait lui offrir toutes les soies et les chapeaux que l'on voit dans les vitrines.

Mais... elle m'aime tant!... Elle me le disait encore hier en passant sa petite main dans mes cheveux noirs...

Hein!... qu'ai-je aperçu?...

Un cheveu blanc, deux... trois!... Mais il y en a un véritable écheveau!

Et Clémentine me le cachait... Tant d'intérêt ne saurait être désintéressé!

C'est qu'il n'y a pas à dire, je... Paff! je me suis coupé... Maladroit! Il y a plus de 10 ans que pareille chose ne m'était arrivée... Je vais être joli à présent pour faire ma cour... à... Clémentine.

Mais comment diable ai-je été assez stupide pour... Le coiffeur me répétait encore l'autre jour que j'étais très facile à raser parce que j'ai la peau très jeune.

Pourtant... je ne m'abuse pas... Il y a un pli de terrain dans lequel mon rasoir a trébuché, un pli qu'en bel et bon français on appelle une ride.

Un cheveu blanc... une ride... Il ne me manquerait plus que la patte d'oie... Mais, sapristi, je l'ai... là, près de l'oeil!... A quoi employais-je donc mes yeux?

La patte d'oie! une ride! un cheveu blanc!...

Elle a raison, cette patte intempestive; à la fin du mois, je saluerai mon quarante-deuxième printemps. Quarante-deux ans et encore des illusions sur... l'amour de Clémentine... une jeune poulette de 16 ans. Décidément, je suis bon à interdire... ou à marier.

Cette dernière hypothèse me sourit davantage. Toutefois, pour se marier il faut une femme... et pour avoir une femme, il faut un semblant de position.

Moi, je n'en possède que l'in vraisemblance.

Ah! mais non! je proteste!... je ne veux pas mourir dans la peau d'un vieux garçon ruiné.

Tiens, je suis décidé, et pour commencer je flanque Baptiste à la porte et je prends une femme.

Ce drôle-là qui ne me faisait pas même chauffer de l'eau pour ma barbe!

C'est vrai, ça; on a des serviteurs pour être leurs obligés! Dehors, Baptiste!

Quant à Clémentine... ma foi! nous n'avions pas fait de bail, et en donnant congé six heures d'avance, je crois que je suis dans mon droit.

Au lieu de me trouver au rendez-vous habituel, je lui enverrai une lettre, et je me dirige vers l'hôtel-de-ville où je griffonne un mot à M. Gabias, et avec l'appui de M. Taschereau, j'obtiens un bout de position.

Bigre! Pour cela il me faut une tenue décente, c'est de rigueur. Les touffes de poils indisciplinées me compromettraient...

Repassons notre barbe une fois de plus.

Là! Maintenant, je crois que mon menton est irréprochable et peut affronter l'inspection la plus sévère. Rien qu'une place de \$2,000 de revenu pour commencer. Avec les \$3,000 de dettes que je ne ferai plus, cela me constituera un revenu de \$5,000.

Sapristi! c'est beau.

Un vieux garçon qui a \$5,000 de revenu peut se présenter au guichet de l'hyménée.

En sortant, je me rendrai chez mon ami Machin, qui me trouvera mon affaire tout de suite.

Total:

Un mauvais domestique — renvoyé.

Une blonde inutile — oubliée.

Un frère perfide — dévoilé.

Un avenir — ébauché.

Un mariage — préparé.

Tout cela entre le nez... et le rasoir.

Conclusion :

La barbe porte conseil.

K. NORD.

LES ECHOS DU "CANARD"

GRANBY

Eva C., tu feras mieux de te faire poser la télévision afin de ne pas te déranger pour voir ce qui se passe dans les veillées où on ne veut plus de toi — Florence G., quand ta robe noire aura des yeux de chatte et des petits, tu les feras élever par Léopold — Alice T., est-ce que les genoux de Georges sont reposés — Lauretta, comment aimes-tu le toupet d'Armand?

ST-HYACINTHE

Lucienne P., on dit que tu te trouves mal quand un homme de la "Penman's" te parle.

JOLIETTE

Donalda, comment sont les amygdales de la veuve? — René, "how many parties after the moonlight"?

LA TUQUE

Berthe, est-ce que tu as promis à Philippe de ne plus sortir? — G. T., est-ce ton visage qui recule ou ton nez qui avance?

LACHINE

Thérèse R., sais-tu qu'il est trop grand pour toi, tu devrais le laisser au moins petites que toi — On dit que certaines jeunes filles ont hâte à l'été pour aller dans le parc. Mais la police y sera aussi.

QUEBEC

Jean-Charles C., est-ce vrai que les "négresses" te fuient à présent? — Lucien B., quel prix me vends-tu ta jolie "bague"? — Camille B., est-ce que ton "coat" va avoir des petits sous peu? — Michel D., tu aurais dû prendre un bain pour les Fêtes — Edouard B., pourquoi ne vas-tu pas à l'hôpital? — Arthur B., où achètes-tu les cigares que tu fumes? — "Baby" N., vas-tu avoir du beurre à vendre bientôt? — Henri T., tu es un vrai "sport" pour le hockey — Joseph H., seras-tu acteur en 1934? — Gérard F., tes vieux gants en "poil" sont-ils à vendre?

LES "ON DIT" DE SOREL

On dit que le chef de police de Sorel fait partie de la "commission du chômage" puisqu'il en profite pour placer ses deux fils à la manufacture d'habits après en avoir placé un autre à l'hôtel de ville — On dit que le "comité du chômage" a fait couper du bois par les chômeurs à \$1.00 la corde et le revend aux chômeurs \$4.00 la corde. Il faut bien qu'il fasse un petit profit sur les pauvres — On dit qu'un des membres de la famille "royale" chauffe une bouilloire avec un certificat emprunté — On dit que le chef de police a placé un parent demeurant chez lui pour faire le balayage de la manufacture de cols à la station de police parce que cela aurait donné trop de travail aux policiers — On dit que les propriétaires de Sorel trouvent abominables tous ces abus de la "famille royale" et veulent balayer tout cela aux élections municipales du 22 janvier — On dit que le député provincial se montre généreux à l'approche des élections pour sauvegarder la "famille royale" à l'hôtel de ville — On dit que les propriétaires ont hâte d'avoir un nouveau conseil pour voir diminuer les taxes qui sont plus élevées qu'ailleurs — On dit que l'auteur de ces "on dit" n'est pas de la famille royale parce qu'il dit:

DEHORS LA CLIQUE.

VALLEYFIELD (Bellerive)

Lucia R., quand tu auras fini de rire des autres, tu iras te faire payer à l'Hôtel de Ville.

Vous ne devez pas craindre de savoir la vérité sur votre vie

Le célèbre professeur Sirma vous guidera dans la vie et vous dira comment faire pour obtenir ce que vous désirez. Nombreuses sont les personnes qui ont déjà conduites au succès et au bonheur. Son pouvoir de lire le passé et l'avenir est merveilleux. Il donne des conseils utiles et précis concernant la santé, les affaires, les ennuis. Il vous aidera à vous faire aimer par la personne qui vous est chère. Vous connaîtrez vos vrais amis, les spéculations, les héritages que vous réaliserez et vous triompherez de vos ennemis. Laissez-le faire votre bonheur maintenant, car il ne sera qu'une fois dans votre vie. Pour profiter de cette occasion unique, envoyez-lui tout de suite vos nom, prénoms et date de naissance, écrits de votre propre main. N'attendez pas plus tard, ce sera peut-être trop tard. Adressez votre lettre au Professeur P. SIRMA (Service 2, rue Guillaumot, No 3, Paris (12e) France.) Joindre 10 cents pour les frais d'écriture.



En auto.

Gaston — Ciel! je viens de renverser un homme; que faut-il faire?

Ida — Je ne sais pas. Que faites-vous d'habitude?

La crise.

— Comment vont les affaires?

— Elles ne vont pas; même les gens qui ne payent pas n'achètent pas.

C'en était un.

— Il paraît que Gaston s'est débarrassé de son haut-parleur?

— Tiens, j'ai toujours cru qu'il faisait bon ménage avec sa femme.

LE PERE D'UN SAVANT

(57ième Concours)



Voulant faire apprendre le latin à son fils, un père lui donna \$500 pour qu'il aille suivre des cours à Paris.

Rendu dans la Ville-Lumière, le fils fit la noce et demanda sans cesse de l'argent à son père.

Fatigué de ces demandes et de ces envois d'argents, ce dernier écrivit à son fils de revenir.

De retour à la maison paternelle, le père demanda à son fils — As-tu bien appris le latin?

— Oui, mon père, demande-moi ce que tu voudras et je vais te répondre en latin.

— Comment appelles-tu une fourche?

— Fourchatibus, papa.

— Et du fumier?

— Fumieratibus, papa.

— Et... cette charrette?

— Charrettatibus, papa.

— Très bien, tu es bien savant, alors tu vas prendre la Fourchatibus pour mettre le Fumieratibus dans la Charrettatibus ou sans ça, je te donne un tanant de coup de pied dans le... Cui... ratibus.

NEGRILLON.

UNE ANNONCE POUR LE SAVON

(57ième Concours)

— Pourquoi n'allez-vous pas travailler? ou, du moins, vous laver?
— Je travaille, madame. Tant qu'à me laver... je suis une annonce vivante pour une fabrique de savon.

— De savon?

— Oui, je représente l'objet "avant l'emploi du savon" et mon ami, là-bas, près du coin, qui est si propre, le représente "après l'emploi", et termine la combinaison... Merci bien madame.

TIT-RAT

C'EST TRES PEU RESPECTUEUX

(57ième Concours)

Passant dans la rue, un homme rencontre son ami qui pleurait. S'apitoyant sur son sort, il lui demanda:

— Pourquoi pleures-tu comme ça?

— Hi... hi... Je viens de perdre un de mes gros cochons.

— Console-toi... c'est rien... tu en achèteras un autre.

— Oui, mais... c'est pas tout... J viens de perdre mon père.

— Ah! ça, par exemple, ça "dégraille" une soue.

ZEZA

L'ENFANT PARLE A TABLE

(57ième Concours)

Au milieu d'un diner d'apparat, le bourgeois de la maison laisse échapper un cri de douleur, et porte rapidement la main à sa joue.

— Qu'avez-vous, lui demande-t-on de toutes parts.

— J'ai mordu un petit os... précisément sur une dent malade.

Titi se lève, et, s'approchant de sa mère:

— Pauvre maman chérie, dit-il, pourquoi ne pas manger avec tes dents toutes neuves, dis? Veux-tu que j'aille les chercher?

FATMA



UN AUTRE BRUIT

(57ième Concours)

La scène se passe dans un chalet de nécessité à la gare du C. P. R. du village de X. P. T.

Un voyageur accroupi sur cette fameuse planche qui sert de siège, peinait depuis une demi-heure, suant, forçant, mais en vain, il était constipé.

Tout à coup, entre un voyageur, à l'allure pressée qui, vivement, se déshabille et s'installe dans le compartiment voisin; puis... les culottes baissées, n'insistons plus... s'accroupit et... un bruit sourd se fit entendre: c.c.c.c.c. clouche...

Le premier voyageur de s'écrier:

—Ah! monsieur, que vous êtes chanceux, vous; il y a une demi-heure, moi, que je me force, et puis vous, en vous essayant... v'là qu'ça tombe.

Aussitôt l'autre reprend:

—En v'là une maudite chance, j'viens d'échapper ma montre.

BRIND'AMOUR.

UNE DIETE OUI LUI PLAISAIT

(57ième Concours)

Le médecin. — Avez-vous suivi le régime d'alimentation que je vous ai prescrit?

Le patient. — Oui, docteur.

Le médecin. — Vous n'avez rien pris en dehors de cela?

Le patient. — Non, docteur, excepté mes repas ordinaires.

K. RINE.

ON PLAIDE LE DIVORCE

(57ième Concours)

Madame ne veut plus voir son époux.

—Pourquoi donc? demande le juge.

—Je ne le savais pas si bête.

Le mari, s'écriant avec vivacité:

—Je vous demande pardon, monsieur le juge, elle le savait très bien, puisque je consentais à l'épouser.

LOULOU.

UNE BEAUTE DANS SON GENRE

(57ième Concours)

Un bossu arrête un jour un prédicateur qui descendait de chaire et lui dit:

—Monsieur, vous venez de prêcher que Dieu avait bien fait toutes choses? Voyez un peu comme je suis bâti.

Le prédicateur le regarde et lui répond:

—Mon ami, il ne vous manque rien, pour un bossu vous êtes très bien fait.

YVONETTE.

DEUX EXAGERATIONS

(57ième Concours)



Un beau dimanche, deux habitants se rencontrèrent et parlèrent de leurs terres.

Le premier dit à l'autre:

—Sur ma terre il y avait un arbre tellement gros que ça prenait une demi-journée pour en faire le tour.

L'autre, se mettant à rire, lui dit:

—Ce n'est rien à comparer avec le mien. Un matin je m'en allais dans mon champ. Tout à coup, je me trouve en pleine obscurité; ne sachant quoi faire, j'ai continué à marcher à "tâton" comme on dit, et j'ai marché ainsi durant deux mois avant de voir la lumière du jour. C'est alors, qu'en me retournant, je m'aperçus que j'avais passé dans un trou qu'il y avait dans mon arbre.

On dit que le premier habitant tomba raide mort en entendant cela.

MARCELLE.

TREIZE A LA DOUZAIN

(57ième Concours)

—Vous croyez au chiffre 13, vous?

—Si j'y crois! Tenez, pas plus tard qu'hier, j'ai acheté une douzaine d'oeufs; le marchand s'est trompé, il m'en a donné treize.

—Eh bien?

—Eh bien! quand je suis arrivé chez moi ils étaient tous mauvais.

MARCELLE.

ÇA CHANGE LES CHOSES

(57ième Concours)

Madame. — Tu ne m'y reprendras plus à venir en ville avec toi.
Monsieur. — Mais qu'as-tu donc?

— Il n'y a pas une seule femme sur la rue Ste-Catherine qui ne te fasse pas tourner la tête.

— Comme tu es injuste. Je cherchais seulement à trouver une jolie forme de chapeau pour te faire une surprise.

— Oh! chéri! excuse-moi, je ne le savais pas.

TI-LOUIS

LE HEROS DE SON COEUR

(57ième Concours)

Annette. — Jean, ne m'avez-vous pas déjà dit que vous feriez des actes d'héroïsme pour moi?

Jean. — Oui, et je suis prêt à le répéter.

— Eh! bien, je voudrais que vous en fassiez un aujourd'hui pour moi.

— Parlez, je suis prêt.

— Eh! bien, demandez-moi en mariage.

ALICE O.

GRAPHOLOGIE — GRAPHOLOGIE

Qui veut connaître le caractère de ses amis par leur écriture?
Conditions: Envoyez deux ou trois pages d'une écriture à l'encre sur papier non ligné et 50 sous, pas en timbres, s.v.p., à:
CLAUDE LE MAY, 5444 Notre-Dame de Grâce, MONTREAL, P.Q.

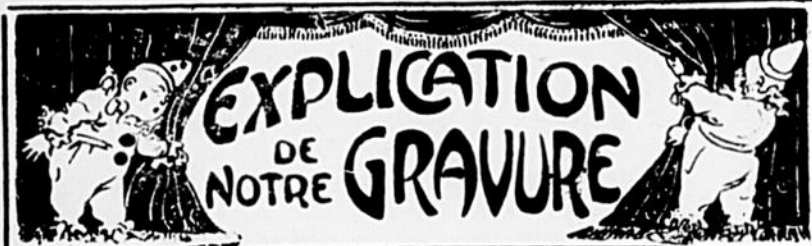
Avis aux Libraires et Restaurateurs Libraires

Demandez notre Catalogue Nouveau avec prix du gros qui sont les plus bas.

LE PALAIS DU LIVRE, 4774, rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL

Fondé en
1877**Le Canard**57ième
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE
DU CANADA**J.-E. RENAULT**

EDITEUR - PROPRIETAIRE

Toute communication devra être adressée au No 5695, ave Durocher,
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,
publié par J.-E. RENAULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,
Montréal, Tél.: CRescent 8321. La Cie A.-P. PIGEON, Limitée,
175 à 185, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six
mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Madame CONCORDIA, de son nom de famille SALUS, s'en va faire son pèlerinage annuel à Québec où elle fera examiner sa valise par les douaniers de l'hon. Taschereau. L'échevin Gabis a surveillé le "paquetage" de ses demandes qui formeront, ce qu'on est convenu d'appeler, le "Bill de Montréal". Une fois de plus, la ville de Montréal montre qu'elle est l'esclave du gouvernement de Québec, ne pouvant, par elle-même, s'accorder ses besoins. C'est donc le grand Manitou du gouvernement moutonnier de Québec qui se mêle de nos affaires. Ce ne sont pas pourtant les députés ruraux qui connaissent les besoins de la métropole mais ils savent avec quoi et comment il faut nourrir la "vache" qui allaite toute la province. Les députés de Montréal ont été élus par des électeurs de Montréal, leur devoir est donc de protéger ceux qui les ont élus. Si M. Taschereau veut enlever le droit, aux électeurs de Montréal, de juger la conduite de ses échevins, les députés de Montréal devraient protester unanimement contre la dictature de leur chef qui veut se montrer un Hitler canadien en foulant du pied le droit sacré de l'électorat. Les électeurs de Montréal, M. Taschereau, ne sont pas vos esclaves, ne sont pas des abrutis, ne veulent plus se laisser dépouiller, voler et bafouer comme des bûcherons ou des colons qui souffrent de votre autocratie. Sorel, Trois-Rivières, Sherbrooke, Québec et autres villes importantes de votre province, M. Taschereau, ne sont pas comme Montréal assujetties à votre ambition sénile. Aux députés de Montréal de surveiller le "Bill" que Madame Concordia Salus exposera devant la députation de la présente session.

PRESCRIPTION MAL SUIVIE

(57ième Concours)

Un jeune garçon, ayant mal à l'estomac, alla consulter son médecin qui lui dit:

—Il vous faut boire assez de lait pour que votre estomac prenne un bain de lait.

Le jeune garçon ayant mal compris, retourna chez lui après avoir acheté cinq gallons de lait.

Ayant rempli son bain, il s'y plongea et y barbotta pendant une heure.

Tout à coup il lâcha un cri:

—Mouman, mouman, viens me chercher, je suis pris dans le beurre.

C. BETE.

DIFFERENTES PENSEES

(57ième Concours)



Il ne faut jamais épouser une femme à qui le noir va bien; elle sera trop anxieuse de porter le deuil.

Il existe des femmes qui se demandent comment il se fait que leur mari n'ait jamais été enlevé par des vampires.

Une femme qui a un mari et dix enfants n'a pas le temps de s'occuper de la loi des sans-travail.

La femme aime avec ses oreilles, l'homme avec ses yeux; c'est-à-dire que la femme est séduite par ce qu'on lui dit et l'homme par ce qu'il voit.

Une veuve qui se remarie démontre qu'elle ne connaît pas les hommes, sans quoi... une seule expérience eut suffi.

Lorsqu'une femme ne parle pas, elle devient un ange pour son mari.

Un mari sage demandera toujours l'opinion de sa femme sur tout mais... il ne la suivra pas.

STEPHANO.

TROP MECHANT SUR TERRE

(57ième Concours)

Le pauvre Pat Green était mort et tous les gens du village venaient le voir sur les planches.

La chambre mortuaire était remplie de gens qui pleuraient.

Mike, son grand "chum", qui venait d'apprendre cette triste nouvelle, se met à genoux devant le corps du défunt et dit en fondant en larmes:

—Ah! Pauvre Pat! Tu es mort... fini... Oh! je te souhaite bien de ne pas être où l'on croit que tu es.

YVONNETTE.

LE TOUT EST BIEN PLACE

(57ième Concours)

M. Tranchemontagne rencontre madame Brisebois le long du chemin et lui apostrophe la question suivante:

—Votre mari ne vous querelle plus, madame Brisebois, n'est-ce pas?

—Non, monsieur, il ne me querelle plus, le pauvre idiot.

—Après tout, c'est un homme qui a le coeur bien placé.

—Oui, et le reste aussi est bien placé, car il est en prison.

CRIQUET.

Madame ANTOINETTE ROWLAND

CLAIRVOYANTE, PALMISTE ET MENTALISTE

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée, par les sciences occultes pour 1934. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairés. Ne questionnez jamais. Elle vous dévoilera vos secrets les plus intimes et par une certaine influence, vous fera réussir avec certitude, en amour comme en affaire. Etonnante dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas. Strictement confidentiel.

Consultation de 10 a.m. à 9 heures p.m.

Pour appointment: téléphone, LANCASTER 4039

MADAME ANTOINETTE ROWLAND.

1613 ST-DENIS (En face du Théâtre St-Denis) MONTREAL, P.Q.



FAUTE AU MOUCHOIR

(57ième Concours)

Une dame étrangère à la ville se présente au guichet du payeur d'une banque de la rue Ste-Catherine Est et lui présente un chèque.

Le payeur examine le chèque comme seul les employés de banque savent le faire.

—Madame voudra bien se faire identifier?

—Mais, monsieur, je suis pressée et je ne connais pas trois personnes à Montréal. Je suis Madame Marie Bigras, j'espère que vous en doutez pas?

Le commis paraît embarrassé.

—C'est matière de forme, madame, mais nous devons insister pour avoir une identification.

La dame se ravise et dit:

—Monsieur, mon nom est sur mon mouchoir, est-ce que cela pourrait vous suffire?

—C'est très bien, madame.

Celle-ci passe son mouchoir au payeur qui l'examine. Il put lire sur le coin, écrit à l'encre de Chine: "Anastasia Trudeau".

Le chèque n'a été payé que le lendemain.

Mais Madame Bigras est allée chanter pouille et mille reproches à sa laveuse.

N. S. F.

CURIEUSE DEMANDE EN MARIAGE

(57ième Concours)

Cécile vient justement d'être fiancée et, naturellement, Catherine voudrait savoir comment cela s'est passé.

—Dis-moi donc comment monsieur Timide a-t-il obtenu le courage de te demander en mariage?

—Ah! reprit Cécile, il a fait cela le plus naturellement du monde. Je lui ai simplement demandé si maman ferait une excellente belle-mère.

—Et qu'est-ce qu'il a répondu? demanda Catherine.

—Il a dit qu'il le pensait.

—Et alors?

—Alors! c'est tout. Je lui ai simplement dit quelle sorte de bague que je voulais.

PENSATHOUX.

CONVERSATION ENTRE IVROGNES

(57ième Concours)

Deux ivrognes causent ensemble, sur la traversée de l'Atlantique.

—Penses-tu, Simion, si c'est fort de traverser l'océan d'un seul coup comme Lindbergh l'a fait.

—Ben, c'est rien, ça, Thuribe, j'ai ben traversé la ville en "balloon".

—Oui, mé y avait pas tant d'eau.

—T'être ben, mé y avait de la "houle" pareil.

LISERON.

MESDAMES ET MESDEMOISELLES

Pour plaire, portez des lingerie élégantes. Demandez mes modèles inédits. Envoi des patrons contre 50 sous par mandat postal.

M. Louis ROCHUD, Dessinateur de Mode, Upper Sumas, B.C., CANADA

UN POETE EN COUR

(57ième Concours)



Sur une route de campagne on fait l'arrestation d'un poète. C'était un vagabond qui, chaque fois qu'il comparaisait devant le juge, avait l'habitude de répondre en vers aux questions qu'on lui posait.

Le juge — Votre nom?

Le poète — "Onésime Malo, c'est ainsi qu'on me nomme."

Le juge — Votre âge?

Le poète — "Voilà bien cinquante ans que je suis honnête homme."

Le juge — Votre domicile?

Le poète — "La terre est mon seul lit, mon rideau le ciel bleu."

Le juge — Votre profession?

Le poète — "Rimer, chanter, prier, croire, espérer en Dieu."

Le juge — Pourquoi avez-vous mendié?

Le poète — "J'avais faim, magistrat, et aucune loi du monde "Ne saurait m'arrêter quand mon estomac gronde."

SOREL.

PAS UN BUVEUR D'EAU

(57ième Concours)

Un ivrogne, qui voyait son abdomen augmenter tous les jours, se décide à consulter un médecin.

—Pouvez-vous me dire ce qu'il y a dans mon ventre?

—Ma foi, dit le docteur après avoir regardé et consulté le bonhomme, c'est un peu d'hydropisie.

—Hydropisie! qu'est-ce que c'est que ça?

—Cela veut dire que vous avez de l'eau dans le ventre.

—C'est impossible, je n'en ai jamais bu.

Mais après quelques instants de réflexion, l'ivrogne ajouta:

—Au fait, c'est peut-être vrai, les marchands de vin sont si voleurs.

TIFIN.

UN FRAIS MIS A SA PLACE

(57ième Concours)

De passage en notre ville, un habitant du nord de la province, entra dans un grand magasin pour y faire des emplettes.

Comme c'était pendant l'heure du midi, il n'y avait qu'un seul commis dans le magasin.

L'habitant, regardant de tous les côtés, s'adressa au commis:

—Où suis-je donc, monsieur?

Voulant rire de lui, le commis répondit:

—Vous êtes dans une écurie.

—Ah! mais... l'écurie est bien grande pour une seule bête à cornes?

T. VACHE.

MADAME ST-LUC

MEDIUM ET CARTOMANCIENNE RENOMMÉE

peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir — rapproche les déunis et répand autour d'elle le bonheur. Nous tirons le thé, aussi.

1246, rue LABELLE, MONTREAL, Qué. — de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

CONSCIENCE EN PAIX

(57ième Concours)



Le père Larue n'a pas hésité à enlever la plus belle poule de son curé. Puis, pour étouffer les reproches plaintifs de sa conscience, il s'en vient se confesser à ce pauvre prêtre, qu'il dévalisa.

— Mon père, je m'accuse d'avoir volé une poule, voulez-vous l'accepter?

— Non, mon ami. A quoi pensez-vous?

— Qu'est-ce donc qu'il faut en faire, alors?

— Il faut la rendre à son propriétaire.

— Mais je viens justement de la lui offrir; il n'en veut pas. Et le père Larue, tout radieux de s'entendre répliquer:

— En ce cas, vous pouvez la garder!

LOUISON.

LA PEUR DE LE TROUVER

(57ième Concours)

— Vous n'avez pas trouvé votre argent dans les poches de ces voleurs?

— Non, monsieur l'agent, il n'en reste plus qu'un seul que je n'ai pas fouillé.

— Pourquoi ne le faites-vous pas?

— J'ai peur, si j'allais ne pas trouver mon argent dans les poches de ce dernier, je crois que je perdrais connaissance.

PHONSINE.

IL L'AVAIT VU GRANDIR

(57ième Concours)

Un cultivateur, qui avait vendu à un conseil de fabrique l'arbre dont on avait eu besoin pour faire une croix, passait quelque temps après devant le calvaire sans se découvrir.

— Quoi! lui dit le curé, vous qui devriez montrer l'exemple à la paroisse, vous passez devant le crucifix sans saluer la croix?

— Dame! répondit le cultivateur, je l'ai connu prunier.

FIN-FIN.

TROIS MOTS... D'AMOUR

(57ième Concours)



Une fois... c'était un roi qui voulait marier sa fille. Mais il voulait la marier à celui qui l'embêterait, en TROIS MOTS.

Un des garçons du village, pas bien fin, crut pouvoir réussir et partit pour voir la fille du roi et l'embêter en "Trois mots".

Chemin faisant, il trouva un bâton; il le ramassa et le mit dans sa poche.

Un peu plus loin, il trouva un oeuf, le ramassa et le mit dans sa poche.

Un peu avant d'arriver chez la fille du roi, il fut pris d'un besoin pressant. Prenant sa tuque il... se soulagea dedans, et la met dans sa poche.

Rendu chez la fille du Roi il dit:

— Bonjour, Princesse, vous êtes toute habillée de rouge vous êtes en beauté.

— J'ai le feu au derrière.

— Alors FAITES CUIRE OEUF.

Lui présentant l'oeuf qu'il avait ramassé, il embêta la Princesse en "trois mots".

— Mais je n'ai pas de bois.

Prenant le bâton qu'il avait dans sa poche, l'amoureux lui dit en trois mots:

— EN VOILA UN.

Pour la seconde fois, la Princesse se trouva embêtée et pleine de colère, elle lui dit:

— Mangez donc de la m....

Sortant sa tuque qui en était rempli il dit, encore en trois mots:

— EN VOILA PRINCESSE.

Le roi voyant que sa fille avait été embêtée trois fois de suite et en trois mots, donna la Princesse en mariage au jeune habitant.

TI-PHONSE.

ELLE AVAIT DEUX QUOI?

(57ième Concours)

Un jeune garçon, extraordinairement scrupuleux, dit un jour à sa mère:

— Maman, j'ai quelque chose qui m'inquiète.

— De quoi s'agit-il, mon enfant?

— Maman, je suis ingrat envers toi.

— Mais non, mon fils. Sais-tu ce que c'est que l'ingratitude?

— Non, maman.

— Eh bien! c'est comme une boule de graisse qu'on a du côté du coeur.

— En ce cas, maman, ma soeur est plus ingrate que moi, puisqu'elle en a deux.

PAUL HYSSON.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins
et la
Vessie



Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies. Institut de Prophylaxie, 3440, rue Hutchison, Montréal, MA, 2638.

Louis — Comment, vous mariez votre fille à Durand? Mais je croyais que vous le détestiez...

L'ami — Justement, c'est pour qu'il ait ma femme comme belle-mère.

...

Le médecin — Prend-il toujours bien ce que je lui ordonne?

La dame — Oh! oui. Pour les cataplasmes, il les mange bien; mais je suis obligée de lui faire cuire les sangsues.

Madame DIANA, Palmiste-Clairvoyante

Satisfaction garantie.

Consultation: 10 heures a.m. à 9 heures p.m.

1268, RUE ONTARIO EST,

MONTREAL



"BILL DE MONTREAL"

par
CONCORDIA SALUS

Le reporter du "Canard" ayant eu le privilège de jeter un oeil indiscret sur les "papiers" mis dans la valise de "Concordia Salus", a pu lire, en vitesse, ce qui suit:

LOI... permettant aux administrateurs de Montréal de ne plus entretenir les rues en hiver.

LOI... permettant de taxer tous les citoyens même un enfant mort-né... et son père inconnu.

LOI... permettant aux échevins de faire ce qu'ils voudront avec les revenus des taxes.

LOI... défendant aux échevins d'avoir des poches à leur pantalon acheté chez un marchand juif.

LOI... autorisant les échevins d'avoir, au Conseil de Ville, un siège à vie comme les sénateurs d'Ottawa.

LOI... défendant aux chiens de pisser sur les poteaux de la Montreal Light, Heat & Power, Consolidated.

LOI... permettant aux échevins de faire de l'expropriation sur les rues où leurs amis ont des propriétés ou des terrains.

LOI... défendant aux électeurs de Montréal de critiquer l'administration actuelle sous peine de perdre leur droit de vote.

LOI... permettant à un candidat pauvre de devenir échevin afin qu'il puisse s'enrichir avant la fin de la crise.

LOI... permettant aux autorités de Montréal de cultiver les maisons de jeux et de prostitution afin de retirer des amendes... pour les folles dépenses.

LOI... commandant aux chômeurs de cesser leurs lamentations afin que les échevins puissent dormir, manger et boire en paix.

LOI... permettant à la ville de Montréal de taxer les gens qui ne travaillent pas ou qui demandent des positions.

LOI... autorisant les juifs d'ouvrir leurs magasins le dimanche au détriment des Canadiens-français.

Après avoir lu ces projets de loi, notre reporter, dégoûté, est allé à l'asile de la Longue-Pointe pour s'y faire enfermer. Il était fou.

:o:

IL PENSAIT DIRE VRAI

(57ième Concours)

Durant la leçon d'histoire naturelle, le professeur pose soudainement la question:

—Est-ce qu'il y a quelqu'un parmi vous qui peut me dire le nom de l'animal de l'ordre des "édentés"; c'est un animal qui n'a pas de dents.

Un sourire se dessina sur le visage d'un des petits, il leva la main et dit:

—Oui, maître, je peux vous le dire, moi.

—Bien, quel est cet animal?

—Ma grand'mère.

MIRABELLA.

UNE MISE EN PLACE

(57ième Concours)



Un voltairien, voyageant avec un vieil ecclésiastique, imagina de mettre publiquement ce dernier dans l'embarras.

—Monsieur l'abbé, dit-il, comme cela se trouve! je désire justement avoir la solution d'une difficulté qui m'empêche de croire à la religion. Quand vous dites la messe, au moment de la consécration, vous prononcez ces mots: "Hoc est corpus meum". Eh bien! auquel de ces quatre mots se rapporte l'acte de consécration et quel est celui qui rend l'acte valable?

—Mon Dieu, mon cher monsieur, chacun de ces mots, comme bien d'autres mots pris isolément n'a par lui-même aucune signification complète; il en acquiert une par l'ensemble des mots qui l'entourent. Ainsi pour me servir d'une comparaison à votre partie, quand je dis "vous", cela ne signifie pas grand-chose; si je dis "êtes", cela ne signifie rien. Prenez encore deux autres mots: "une" qu'est-ce que cela veut dire? Le mot "bête" n'est guère plus claire. Mais admirez l'effet produit par une disposition logique de ces mots. Si je les assemble et je dis: "vous êtes une bête", la chose est claire et n'offre de doute pour personne.

BRIND'AMOUR.

:o:

C'EST UNE FAÇON DE PARLER

(57ième Concours)

Monsieur X... se rend au parc Lafontaine avec son petit garçon pour aller voir les bêtes.

En sortant du parc il va rendre visite à sa grand'maman.

—Tiens! c'est vous autres, dit la belle-mère, il y a longtemps que je ne vous ai pas vus.

—Bien, je vais vous dire, dit le gendre à sa belle-mère, on vient de voir les bêtes au parc et nous en avons profité pour arrêter ici en passant.

JUMBO.

:o:

NOTRE BELLE PROVINCE

LES SPORTS D'HIVER DANS LES LAURENTIDES.—Les Laurentides se prêtent admirablement à la pratique des sports en plein air pendant les mois d'hiver.

Les hôtels offrent tout le confort désirable et à des prix raisonnables. Ste-Agathe, Ste-Marguerite, Piedmont et maints autres endroits sont très achalandés et le seront davantage quand les amateurs connaîtront mieux les avantages que ces villes et villages offrent aux amateurs de sports d'hiver.

Les compagnies de transport accordent même des prix de faveur, en fin de semaine, pour encourager les amateurs à prendre contact avec les endroits les plus aptes à la pratique des sports en plein air; c'est à notre population comme aux touristes étrangers d'en profiter.

Et rien n'est plus sain, plus vivifiant, que de les parcourir en ski ou en raquette aux pieds, au grand soleil, quand la neige crie sous la marche et que la pleine semble couverte de millions de brillants qui scintillent pour le plaisir des yeux.

Les Américains ne peuvent trouver mieux que la province de Québec, avec ses hivers sains, pour se procurer toutes les joies des sports en plein air et toutes les vertus curatives qu'ils assurent aux santés chancelantes.

Tous les sports se pratiquent chez-nous, l'hiver, et font le bonheur de ceux qui les pratiquent dans le décor féérique des Laurentides.

POUR LA FUTURE MARIEE

Ce que toute jeune fille qui désire se marier doit savoir pour rendre son mari heureux. Pour renseignements et détails, écrire et envoyer 10c pour frais de malle et de correspondance.

N. B. — Service par malle seulement.

MADAME YVONNE PRINTEMPS, 4756 rue Palm, St-Henri, MONTREAL.



COLONNE AMUSANTE

(57ième Concours)

UN FARCEUR.

—Voulez-vous donner votre aumône pour l'oeuvre du "Repentir"?

—Certainement, voici mon chèque.

—Mais vous ne l'avez pas signé?

—Non, je préfère que mon offrande reste anonyme.

AU TRIBUNAL.

Le juge — Quoique nouvellement marié, vous avez cruellement battu votre jeune épouse. Qu'avez-vous à dire pour votre défense?

L'accusé — J'ai à dire que, si vous m'envoyez en prison, vous allez interrompre ma lune de miel.

REPONSE EQUIVOQUE.

L'amoureux — J'aime votre fille et je ne puis pas vivre sans elle.

Le père — Que voulez-vous que ça me fasse, je ne suis pas entrepreneur de pompes funèbres.

DU VRAI AMOUR.

Le père — Aimeriez-vous ma fille tout autant si elle était pauvre?

Le fiancé — Oh! oui, monsieur.

Le père — Dans ce cas, vous êtes un idiot, je ne veux pas de vous dans ma famille.

LA PREUVE.

—Est-ce un jeune homme ou une jeune fille?

—C'est une jeune fille.

—Comment le sais-tu?

—Elle fume une cigarette.

C. B. B.

UN PEU DE GAITE

(57ième Concours)



Elle — Ernest, dis-moi que tu m'aimes...

Lui — Mon Dieu que c'est agaçant d'avoir à répéter la même chose.

Louis — Oui, ma femme n'a pas de tête.

L'ami — Vous êtes chanceux... à cause des chapeaux.

Madame — Mon mari bavarde toute la nuit.

Le docteur — C'est sans doute parce que vous ne le laissez pas parler pendant la journée.

—Depuis sa dernière maladie, il est atteint de cécité.

—Ce que les gens sont menteurs. A moi, on m'avait dit qu'il était aveugle.

Jean — Es-tu content de ta nouvelle bonne?

Oscar — Oui, c'est une fille de tout repos. Il est dix heures et elle n'est pas encore levée.

Le monsieur — Je vous aurais bien donné vingt-cinq sous mais je n'ai que des billets de dix dollars.

Le mendiant — Ça n'a pas d'importance, je peux vous rendre la monnaie.

Le mari — Je ne trouve pas le fourreau de mon parapluie, ne l'aurais-tu pas pris, Joséphine?

L'épouse — Pourquoi l'aurais-je pris?

—Tu aurais pu croire que c'était un de tes bas.

L'époux — Maintenant que nous sommes mariés, je puis bien te montrer tes petits défauts.

L'épouse — Ne t'inquiète pas de cela, mon cher, je les connais comme toi. Ce sont justement ces petits défauts qui m'ont empêchée de rencontrer un meilleur parti que toi.

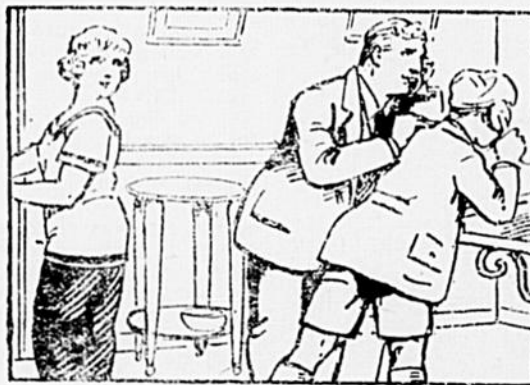
A. R.

Une Equipée Mouvementée, par Ymer

(Suite de la page 16)



—Donnez-moi seulement le numéro du téléphone à la Chesnaie, s'il y est? —Oui, monsieur: 7-Montvers", fit Robert tout rougissant. "Allo! monsieur de Lussol? Bien, veuillez me donner des nouvelles de votre fils Etienne et de M. Martel? —... —De la part de votre autre fils, Robert. —... —Oui, monsieur, non, il n'est pas noyé. Il est ici, sain et sauf et navré, surtout, du remords de son acte et de sa fuite affolée. —... —Ah! bien! Il sera heureux de savoir...



...Les victimes de sa mauvaise tête sans plus de dommage. —... —Oui, monsieur, au km. 16, sur la route de Bessanges, vous trouverez usine et villa des Ramiers où M. et Mme Duplan se feront un plaisir de vous recevoir, sans parler de la joie de votre Robert." Celui-ci, les yeux pleins de larmes, assistait à cet entretien dont il n'entendait pas l'autre interlocuteur, mais dont il devinait les réponses, comme s'il eût été suspendu au fil. A la fin, n'y tenant plus, il saisit un récepteur flottant et...



...d'un élan du coeur sollicita son pardon... A 11 h. 45, en même temps que Raoul Duplan, autre victime, rentrait du collège, arrivait M. de Lussol qui, avec l'émoi qu'on devine, retrouva son fils aîné, dont il reçut les plus pathétiques assurances que son aventure, aux péripéties si palpitantes, l'avait à jamais corrigé... Son père ne l'envoya pas à la maison de correction, mais au collège d'Hérissol, où il devint un excellent élève, et le meilleur ami de Raoul Duplan. (FIN)

NOUVELLE GAIE

LE FIL

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Nous n'aimions pas M. Barège, notre professeur de sixième. Il était, à nos yeux, la disgrâce majeure d'être notre professeur. Il était, par surcroît, myope avec excès et ses petits yeux de souris clignotaient derrière des verres épais comme des loupes, sans qu'il pût découvrir jamais ceux d'entre nous qui lancaient au tableau noir, entre un sujet et son attribut, des boulettes de papier-mâché. M. Barège s'ornait d'une barbe rousse et floconneuse, d'un pelage de renard sur la tête et d'un nez indigent qui s'évertuait à supporter un lorgnon agité par une perpétuelle tempête. Il se vêtait, en toute saison, d'un costume noir tout étoilé de taches de sauce. Tels étaient ses ridicules, lourds à nos yeux sans indulgence.

M. Barège, en outre, était timide, de cette timidité nerveuse des myopes qui, par crainte de foncer à faux, pointent de tous côtés les antennes de leurs oreilles, de leur nez, de leurs doigts agités. Un bruit s'élevait-il dans le fond de la salle, au milieu d'une dissertation grammaticale, le pauvre homme s'arrêtait, les yeux éclatants, le dos bombé, dans l'attitude du fauve prêt à bondir. Puis, impuissant à déceler le coupable, il désignait d'une main preste successivement dix têtes hilares dans la houle de sa classe:

—Qui ose parler, là-bas? C'est vous, Péron?... Non, c'est vous, Manoix, ne niez pas, je vous ai vu!... Non?... C'est donc Gaillez, qui se tord de rire!... Vous me copiez dix pages du "De viris"... Continuons, messieurs... Où donc en étions-nous? Vous me faites sans cesse perdre le fil...

Ah! ce fil, ce fil mystérieux des idées, que M. Barège égarait dix fois par leçon, puis retrouvait, éperdu, les deux mains dans sa tignasse ardente, pour le perdre à nouveau, cinq minutes après!

Il y avait parmi nous un délicieux blondin, frisé, rosé, joufflu, d'une candeur de bébé. Il s'appelait Menailloux. Il se plaçait toujours au premier banc, sous les yeux tourbillonnants de M. Barège qui, lorsqu'il avait épuisé sur nous sa vaine colère, se tournait vers Menailloux, sage, sérieux, s'efforçant à comprendre.

—Allons, Menailloux, disait-il d'une voix apaisée, continuez l'explication du texte.

Le petit Menailloux rougissait jusqu'aux oreilles, arrondissait les yeux et ouvrait la bouche, bandant jusqu'à l'extrême sa volonté de bien faire. Hélas! ce doux enfant n'avait point reçu le don de l'intelligence! Alors, le maître s'agaçait et clamait:

—Où en sommes-nous donc?... J'ai perdu le fil!... C'est votre faute, garnements!

Un jour, Menailloux me demanda:

—Qu'est-ce qu'y veut dire avec son fil? J'y comprends rien, moi!... Rien du tout!

* *

Un matin d'été où la splendeur du ciel mettait dans nos jeunes âmes une joie incoercible, le fil de M. Barège conquit tout d'un coup la célébrité dans le lycée où nous assurons sans vergogne notre réputation de cancre. Et, de fil en aiguille, M. Barège connut la gloire; une gloire aimable dont se pare encore

aujourd'hui sa mémoire, bien étrangère, pourtant, aux lauriers que cueillent habituellement, les universitaires.

Ce matin-là, M. Barège, toujours vêtu de noir, portait, serpentant sur son pantalon, un long fil blanc — du fil à coudre! — qui batifolait le long du mollet, épousait mollement la courbe du genou, cavalcadait en gravissant la cuisse, montait hardiment à l'assaut des régions supérieures et s'arrêtait enfin, non sans avoir décoré d'une majestueuse spirale le point d'intersection des deux jambes. A la suite de quelles circonstances ce fil profanait-il ce vêtement austère, comment, par surcroît, y mettait-il l'irrévérence de ses cabrioles, voilà ce que nous ne cherchâmes pas à percer. Nous rimes à gorge déployée. Et M. Barège, qui ne comprenait rien à notre gaieté, glapit en nous montrant, à sa coutume, de son index furieux:

—C'est vous qui riez, Manoix?... Non? Alors, c'est vous, Péron!... Gaillez, je vous inflige deux heures de retenue... Ah! vous m'en donnez du fil à retordre!

Et comme nos rires redoublaient, sur cette dernière réflexion, l'infortuné Barège, tout suant de colère, clama:

—Mais, qu'avez-vous donc, aujourd'hui?... Vous êtes stupides de rire sans raison. Ah! Vous n'avez vraiment pas inventé le fil à couper le beurre!

Le fil, toujours! Nous nous pâmons, sauf Menailloux, qui promenait sur toute la classe ses regards étonnés. Ce fut à ce moment que le proviseur entra. C'était un homme aux yeux froids et dont la bouche était noyée dans un fleuve de poils gris. Il eut un haut-le-corps, dévisagea M. Barège, devenu plus rouge qu'une tomate, et proféra d'une voix sèche:

—On ne s'ennuie pas, ici... M. le professeur, continuez, je vous prie!...

Les yeux de M. Barège vacillèrent d'angoisse derrière leurs verres épais. Il me désigna du menton:

—A vous, M. Séverin... Où donc en sommes-nous restés?... Allons, commentez le texte!

Et comme le proviseur fronçait les sourcils, le maître bafoilla:

—M. le proviseur... excusez-moi... ces enfants ne sont pas méchants, certes... mais ils rient trop... Alors, j'ai perdu le fil... le fil...

Tans pis pour le proviseur! Je me plongeai dans le rire, éperdument, tout en sentant sur ma tête chétive peser le terrible regard du grave universitaire. J'étais d'une insolence inouïe: je riais. J'allais voir s'abattre sur mes épaules un châtiment effroyable; je riais. J'allais être chassé du lycée; je riais encore. Mes camarades me considéraient, terrifiés. Déjà, le proviseur s'avancait vers l'estrade pour me lancer de cette altitude sa vindicte. Et, tout plein de détresse, au fond de moi-même, et pleurant de rire, je me jugeai perdu.

A ce moment, une force surhumaine me fit lever les yeux. Mon cœur battait à faire éclater ma poitrine. J'étais prêt à me jeter aux pieds du proviseur, lorsque j'entendis M. Barège répéter d'une voix dolente:

—J'ai perdu le fil, M. le proviseur.

Je vis alors les yeux du petit Menailloux, tout humides de pitié, briller d'un bel éclair. Les jambes de M. Barège s'accotaient, en cet instant, au pupitre de l'enfant. Menailloux, délicatement, saisit entre le pouce et l'index le fil qui folâtrait sur le pantalon et, tranquillement, l'éleva.

—M'sieu, le voici, votre fil! murmura-t-il, en le tendant au maître.

Jamais je n'oublierai l'ahurissement de M. Barège, ni l'hilarité qui secoua la classe, en dépit de l'autorité présente et vigilante. Je me souviens d'avoir vu le proviseur gagner la porte à grands pas, le mouchoir sur la bouche, les épaules secoués par un rire énorme qu'il ne parvenait pas à brider.

Henri-Jacques PROUMEN.

Clinique Privée du Dr LeRiche

Troubles du sang, vessie et menstruations. Maternité.
Eczéma et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes.
Cas de CIRCONCISION opérés rapidement et sans douleur.
Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.
Ecrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer à nos bureaux. Traitement spécial de l'impuissance et Maladie Vénéériennes chez l'homme et la femme.

Docteur O. LE RICHE,
des Hôpitaux de Londres et Paris.

Envoyez timbres

Harbour 6410—1633 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitements par correspondance également

Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 46 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4616 Sainte-Denis, MONTREAL

(Près du Théâtre Stella)

Tél. : BELAIR 2113



COUIC! COUAC! COUAC!

La session parlementaire du gouvernement de Québec est ouverte pour la dernière fois par le lieutenant-gouverneur H. G. Carroll.

Au mois d'avril prochain, l'hon. Carroll retournera à la Commission des Liqueurs pour occuper la même position qu'il avait avant de séjourner à Spencer-Wood.

Madame Concordia ira à Québec pour son pèlerinage annuel et présentera au grand thaumaturge Taschereau la liste des grâces qu'elle veut obtenir pour Montréal.

Au Parlement de Québec, vous devez le savoir, on fait des miracles. Vous riez? Allons donc...

Est-ce qu'il n'a pas fait un miracle, M. Taschereau, quand il a fait élire tous ses députés avec la loi Dillon?

Il n'a pas changé l'eau en vin mais... il a transformé des vaincus en vainqueurs.

Notre thaumaturge provincial change les "tables" de la loi comme il veut. Ce n'est pas un Moïse sauvé des eaux mais... il veut être un Taschereau sauvé du whisky... américain.

Comme Josué qui a fait arrêter le soleil, Taschereau ne fait-il pas arrêter qui il veut?

Est-ce que, d'un beau sourire, Taschereau ne peut-il pas faire traverser la... mer Rouge à ses amis?

C'est pourquoi nous disons que M. Taschereau est un thaumaturge car... d'un beau sourire... il peut changer l'administration de Montréal par des administrateurs sans que les électeurs de la métropole aient le droit de juger la conduite de ses échevins depuis deux ans.

Si les citoyens de Montréal se laissent "voler" leur droit de juger ceux à qui ils payent des taxes, c'est à croire qu'ils veulent que leur ville devienne l'antichambre de la "bergerie" du parlement de Québec.

Si Taschereau met la "griffe" sur Montréal et veut traiter ses citoyens comme des esclaves, nous n'avons que des louanges à adresser à Hitler.

Si les députés de Montréal ont du coeur, ils vont répudier l'autocratie de leur chef qui les prend pour des moutons trop faciles à tondre.

Laissons Concordia et ses "amants" faire tranquillement leur pèlerinage à la "grotte" de Québec et... nous commentons leur retour.

Une enquête se fait sur la triste situation des bûcherons. Les "enquêteurs" sont sous la direction de l'hon. Mercier. Une queue de poisson s'en vient.

Dans "Le Guide" du 3 janvier, sous le titre: OU A-T-IL FAIT CHANTIER... nous lisons:

"L'honorable H. Mercier prétend qu'il a voyagé dans la forêt et qu'il y a séjourné assez longtemps ou assez de fois pour pouvoir parler des chantiers en connaissance de cause. Admis.

Mais il serait intéressant de savoir à quel endroit, quelle année, pour quelle compagnie et dans quelles circonstances il a fait chantier. At-il séjourné dans la forêt

comme bûcheron, comme contremaître, comme contracteur... ou comme député ou ministre en vacances? La connaissance de ces détails a son importance pour juger ensuite si le ministre des Terres et Forêts connaît les bois comme touriste ou comme travailleur."

On prétend que l'hon. Mercier fera rapport de son enquête quand... les bûcherons n'auront plus rien à faire dans l'bois.

Ne manquez pas de lire, dans d'autres pages, "BILL DE MONTREAL" et "EVENEMENTS DE 1934".

M. et Madame Rougier ont fait un don de \$100,000 à l'Université de Montréal. Ce montant a été donné à la Faculté de Médecine. Pourvu que le généreux don "Rougier" ne soit pas employé à boucher... des trous.

"Dura lex sed lex"!... mais pas pour l'échevin Angrignon. Il a été déqualifié par la Cour Supérieure mais... pour ne pas faire une élection partielle, ses collègues lui ont voté un "congé" de trois mois.

On voit bien que nos édiles sont de l'école de Taschereau ils se protègent les uns les autres. Au mois d'avril, le sort de M. Angrignon sera décidé par l'électorat.

Dans "Le Canada" du 9 janvier, on lit l'entrefilet suivant:

Durant la "Clean-Up Week", le touriste américain lit sur tous les écriteaux de notre ville: "Help Keep Montreal the Cleanest City in Canada."

Si ce touriste revenait ici en ce moment, il se demanderait certes quels dépotoirs doivent être les autres villes canadiennes, si la nôtre est la plus propre.

En effet, depuis un mois, nos rues sont un quadrillé de voies impraticables où les autos tournent les virevoltes et dérapent.

Il y a eu maints accidents, très graves, quelques-uns mortels, et l'on estime à 3.000 le nombre des réclamations adressées à la Ville, à cause du mauvais état de la voie publique. Au nombre de ces réclamations, l'une porte le chiffre de \$75,000, quelques-unes, celui de \$25,000, et ainsi de suite.

On ne dirait jamais que 6,000 de nos 40,000 chômeurs s'occupent du déblaiement des rues.

Pour une fois, le journal de M. Olivaroski Asselin donne raison aux gens intelligents qui se plaignent des "montagnes rocheuses" de nos rues.

Il est à souhaiter que l'enquête judiciaire sur la "Quebec Paving" se fera sans intervention politique.

Le "petit" est toujours puni pour ce qu'il fait de mal, mais le "gros" est toujours "innocenté". Pourtant, il n'y a qu'une justice. Oui, mais elle n'est pas dans ce monde.

Le promoteur de boxe, Alex. Moore, organise toujours de bonnes rencontres au Forum. Pourquoi ne préparerait-il pas une "finale" entre Kid Desroches et Kid Gabias?

Depuis que la prohibition est "défunte" chez nos voisins les Américains, on ne parle que de whiskey. C'est une question internationale entre le Canada et les Etats-Unis.

Les auteurs du "Bill de Montréal" se creusent le cerveau pour trouver quelque chose à taxer.

On ne trouve que le pauvre propriétaire. On veut le taxer pour défrayer le coût du chômage et des emprunts de toute sorte.

On taxe bien les chiens, pourquoi ne taxerait-on pas les poux? Non, on ne peut pas, les Juifs rouspèteraient et on ne veut pas leur déplaire.

Le maire de New-York, M. F.-H. Laguardia, un Italien

peut imiter Mussolini. Il veut avoir des pouvoirs extraordinaires et abolir plusieurs postes de juges.

Est-ce que les Américains vont se laisser passer le "maronisme" sans rouspéter? Si ça continue, une dictature mondiale va régner sur tous les pays.

Après la guerre, la crise; après la crise, la dictature; après la dictature, l'anarchie, et après l'anarchie... la fin du monde.

Comme c'est M. Taschereau qui bénéficie de la taxe sur les licences des autos, il devrait ordonner à ses "valets" de Montréal d'entretenir les rues.

Cette année, c'est le député Gaspard Fauteux qui va se faire le défenseur des femmes qui veulent voter avant de savoir faire à manger.

Taschereau a une dent contre le vote féminin et ce n'est pas le dentiste Fauteux qui va lui extraire son chicot.

Au parlement de Québec, il y a trois députés juifs qui sont MM. Bercovitich, Cohen et le docteur Anatole Plantevisky. Ces trois "intéressés" ont été banquetés par la population israélite de Montréal.

Anatole Plante était entouré, à la table d'honneur, de MM. Jacobs, Seigler et Schwartz. Au sortir de ce banquet, Anatole sentait l'ail à plein nez.

Le tourisme diminue dans la province de Québec. Pendant les Fêtes, les Américains sont restés chez eux.

C'est donc dire que les Américains visitaient Montréal et Québec pour prendre un p'tit coup... seulement?

Cette année, les sujets de l'oncle Sam vont chanter: Les Américains ne sont pas des fous, ils n'iront plus prendre un coup chez vous.

Notre province n'a donc plus d'attraits depuis que les électeurs de Roosevelt ont de la boisson chez eux?

A dimanche, amis lecteurs. La session est ouverte (mardi), mais il faut aller sous presse (mardi) pour notre édition de dimanche... 14 janvier.

UNE DOMESTIQUE RECONNAISSANTE

(57^{ème} Concours)

Une dame renvoie sa cuisinière et lui donne son compte. L'argent compté, la cuisinière choisit un billet de un dollar qu'elle jette au chien du logis.

—Que signifie cela?
—Dame! il ne l'a pas volé; depuis six mois qu'il m'aide à nettoyer la vaisselle.

LISERON.

ENTENDU EN COUR DE POLICE

(57^{ème} Concours)

Le juge. — Prévenu, votre cas est très grave.
Le prévenu. — Je le sais, son honneur, mais j'espère que vous serez indulgent pour moi, car nous sommes de la même promotion.

—Comment cela?
—L'année où je fus condamné pour la première fois, vous veniez d'être nommé juge.

MIRABELLA.

IL S'EST FAIT JOUER

(57^{ème} Concours)



Un agent de "Machine à coudre" s'en allait un jour pour collecter un compte de \$27.00 chez une femme dont le mari travaillait la nuit et dormait le jour. La femme était en train de laver et avait les manches retroussées plus haut que le coude. Et comme elle avait de très beaux bras, l'agent lui dit, en lui passant la main sur le bras:

—Madame, j'ai rarement vu des bras aussi doux que les vôtres.

Alors, la femme toute souriante, lui répondit:
—Si vous voulez me donner ma quittance, je peux vous faire toucher quelque chose... de plus doux encore.

L'agent trouvait ça cher, mais curieux de savoir, il donna un acquit de tout compte à la femme.

L'amenant dans sa chambre... la femme leva un coin du couvre-pieds, prit la main de l'agent et la fit passer... sur la tête de son mari qui n'avait pas un poil sur la tête.

Furieux du mauvais tour qu'il venait de se faire jouer, l'agent voulait faire du train, disant qu'il avait été trompé dans ses espérances. Mais la femme lui dit:

—Monsieur l'agent, j'ai tenu ma promesse, je ne vous dois plus rien. Et si vous vous en allez pas tout de suite, je vais réveiller mon mari.

En maugréant, l'agent de "Machine à coudre" partit, après avoir passé la main sur ce qu'il y avait de plus doux au monde: Une tête chauve.

KITOUNE.

UN SAUTEUR EXTRAORDINAIRE

(57^{ème} Concours)

Deux menteurs se rencontrent dans la rue. L'un dit à l'autre:

—J'arrive de la Californie; j'ai vu un homme sauter du 30^e étage d'un édifice sur un tas de paille de pas plus de 6 pieds de hauteur, sans se blesser.

—Je te crois, dit l'autre, car j'ai vu, moi aussi, un homme qui faisait un pareil saut aux États-Unis et comme il était rendu au 5^e étage, ses amis, pour lui jouer un tour, enlevèrent un matelas sur lequel il devait tomber.

—Remettez-moi ce matelas à sa place ou je remonte! crie le sauteur impassible.

TOINETTE

UN CHOMEUR BIEN EXIGEANT

(57^{ème} Concours)

Un quêteux avait l'habitude de faire sa tournée chaque semaine dans les foyers riches.

A un certain endroit, on lui donnait 25 sous chaque fois. Or, le pauvre homme tomba malade et fut quatre semaines sans sortir.

Quand il reprit sa tournée, il pénétra au foyer en question où on le traitait si bien d'habitude, et on lui remit 25 sous comme autrefois.

Le quêteux entra dans une grande colère, et, jetant sa pièce de 25 sous dans un coin de l'appartement, il dit:

—C'est \$1.00 que vous me devez! A l'avenir, madame, vous vous en cherchez des quêteux!

A. C. KETY

"Le Canard" est le Journal à la Mode

UNE ÉQUIPÉE MOUVEMENTÉE, par Ymer — Suite et Fin



... était rivée à sa chaîne. Ce n'était certes pas la première fois que malgré la défense, Robert se hasardait dans le batelet, mais celui-ci était solidement retenu, heureusement, et il n'avait jamais pu l'éloigner de son amarre sur son lit de typhas. Or, le matin, il avait réussi à desceller un des chaînons rouillés, mais surpris par l'appel lointain du précepteur, il n'avait pas poussé plus avant l'aventure. Toutefois le soir, après la leçon, il entraîna donc son frère vers l'étang.



Quand Etienne comprit l'intention de son aîné, il s'y refusa, rappelant l'interdiction paternelle. "Bah! De quoi as-tu peur encore? Tu seras donc toujours une poule mouillée?" — Au contraire, fit plaisamment le petit, puisque je veux rester au sec. — Allons, viens; tu sais bien que le bateau est enchaîné. Poltron, va! Tu ne seras jamais un homme!" Piqué par ce reproche, Etienne capitula, et, suivant son frère, tous deux prirent place dans la nacelle. Hop! un effort avec la gaffe, hisse!



Le canot glisse sur les tiges flexibles, se dégage hors des roseaux, et le voici sur l'onde. "Comme vogue, vogue, Tiennot... Non! ne crie pas, malheureux Tais-toi, tais-toi donc!" Mais l'enfant, en se voyant lancé au large, s'était mis à pousser de grands et s'agitait, faisant balancer le batelet qui, pour comble d'épouvante, commençait à prendre l'eau de tous part. Inquiet alors et furieux, Robert se précipita vers son frère pour lui imposer silence et...



... il le fit d'un élan si emporté, que le canot inclina brusquement et chavira. Les deux enfants furent submergés. Robert, qui n'avait pas lâché la gaffe, revint à la surface. Horreur! Etienne, où est Etienne? Sous la barque? Robert, lui, a fort à faire de se maintenir, se débattre, se cramponner, crier. Il voit enfin reparaitre le petit frère, plus loin, au moment où M. Martel, attiré par les cris, accourait. Le dévoué précepteur n'hésita pas à se jeter à l'eau.



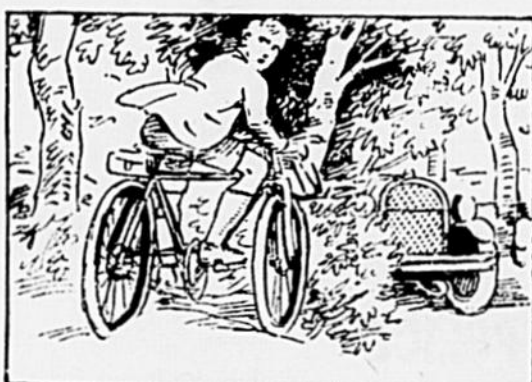
Il saisit Etienne sans s'occuper de Robert, qu'il ne voyait pas et n'entendait plus. Et quand, ayant déposé le petit sur la berge, il revint pour sauver aussi l'aîné, il n'en revit plus trace et le crut noyé... Robert avait simplement pris pied sur la rive opposée sans être vu; assuré du salut de son frère, mais affolé des suites de son impardonnable frasque, il s'était sauvé à travers le parc et continuait sa course par la campagne déserte. La nuit le surprit...



...courant encore au hasard. Il savait combien, et à bon droit, son père était sévère pour ces actes d'indiscipline dont le dernier, pour le coup, passait les bornes. Et il tremblait en songeant aux sanctions méritées. "Je t'enfermerai dans une maison de correction!" lui disait souvent M. de Lussol quand il l'avait poussé à bout. Le coupable se voyait poursuivi, repris et traîné dans un de ces redoutables établissements. Aussi la nuit n'arrêta-t-elle guère sa course.



Sur le matin, il franchit un pont et, voyant des masses ombreuses, il alla, exténué, se blottir dans ces futaies propices. Il allait enfin s'endormir, mourant de fatigue et de faim quand, à travers la feuillée, il aperçut un cycliste, un jeune garçon comme lui, qu'il vit venir de son côté où il déposa sa bicyclette tout près, si près que Robert pouvait distinguer un gros morceau de pain fourré de jambon dépassant de la serviette.



Puis, le survenant s'étant éloigné et tenu caché un moment, il le vit reparaitre pour se mettre à l'eau... Quelle tentation que ce déjeuner, et aussi cette bécanne qui permettrait au fugitif de distancer plus encore toute poursuite. Il n'hésita pas longtemps et, certain que le nageur ne pouvait le voir, il se saisit de la machine et gagna la route pour se lancer à toutes pédales sur la pente, agravée d'un brusque tournant. Le malheureux n'alla pas loin et...



...nous connaissons la fâcheuse rencontre qui l'imobilisa le front meurtri. "Juste châtiment de mes fautes! sanglotait le coupable en terminant ces récits. — Pauvre petit insensé! fit M. Duplan après cette confession empreinte de douleur et de regrets sincères. Avez-vous songé au désespoir de vos parents, qui vous croient peut-être noyé? Et savez-vous ce qu'il a pu advenir de votre frère et de son généreux sauveur? — Ah! Je donnerais ma vie pour le savoir!"

(A SUIVRE PAGE 12)

ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE